

breux & magnifiques corteges.

*Propositions
du Comte de
Galas au Pa-
pe.*

II. Les Ministres de Sa M. I. & C. ne negligent rien, pour prevenir les dessein^s que pourroient avoir form^{ez} les Espagnols contre les Etats d'Italie; & c'est à cette occasion que Mr. le Comte de Galas a fait entendre à S. S. que l'Empereur son Maître demandoit que l'on fournît des vivres à six mille-hommes qui doivent traverser l'Etat Ecclesiastique pour aller dans le Royaume de Naples; que le Nonce Aldoubrandini fut rapellé d'Espagne, s'étant rendu fugitif, & pour n'avoir pas donné avis de l'armement qu'a fait cette Nation; que le Bref accordé par S. S. aux Espagnols, pour la levée du Decime sur le Clergé, fut revoke, attendu que ces Deniers ont servi à faire la guerre à l'Empereur, au lieu d'avoir été employez contre les Turcs; que l'on preparâ dans le Ferrarois des Quartiers d'hiver pour dix mille hommes de Troupes Prussiennes, & dans le Parmesan pour un pareil nombre de Saxons. On ne sçait ce que le Sr. Pere a repondu à ces douces propositions, mais l'on assure qu'il a depêché un Exprès à son Nonce, pour revoke le Bref accordé pour la levée des Decimes, avec ordre au Cardinal Aldoubrandini de se retirer si l'on faisoit quelque difficulté de s'y conformer.

Pour peu que l'on soit embarrassé sur le parti que doivent prendre les Princes d'Italie dans la conjoncture presente, il me paroît que l'on prend des mesures assez sûres pour faire expliquer bien-tôt, & que de pareils Hôtes sont très propres à exécuter ponctuellement cette commission